

LE JOUR, 1946  
23 NOVEMBRE 1946

## REGARDS SUR L'AVENIR A L'OCCASION D'UN ANNIVERSAIRE

Au lendemain du 22 novembre, nous demanderons une fois de plus aux Libanais de se tourner vers l'avenir.

Le passé a son temps, avec ses grandeurs et ses défaillances. Il est des heures où il faut se retremper dans le passé comme on remonte aux origines. Les traditions qui nous viennent du passé demeurent sans doute une règle de vie.

Mais un peuple petit ou grand, dans la montée du monde vers le plafond du ciel, ne peut plus s'immobiliser dans le passé.

Il se passe des choses extraordinaires dans l'univers.

Avec l'accroissement vertigineux des connaissances avec l'élargissement accéléré de la conscience humaine, avec l'équilibre ou le déséquilibre actuel des forces morales et politiques, beaucoup de situations ont rapidement évolué ou changé. La nôtre est de celle-là.

Insensiblement, l'importance du Liban (nous allons écrire du bastion libanais), se manifeste et s'accroît. Ce n'est plus géographiquement seulement, c'est politiquement et intellectuellement que nous occupons désormais une position centrale dans l'Ancien Monde, -avec un rayonnement qui peut aller plus loin encore-.

L'Histoire ancienne se répète pour des raisons nouvelles. Le promontoire asiatique qui fut un point de départ devient un point d'arrivée. Le regroupement des peuples les ramène à leurs centres de gravité naturels. Et le rôle de l'intelligence et de la science prend des proportions envahissantes.

Un enseignement, une idée se répandent à la vitesse du son ; et c'est à la vitesse de la lumière que, l'action des hommes, les uns sur les autres, progresse.

Il dépend maintenant de nous de faire de notre petit pays un foyer intellectuel tel, un centre scientifique et une tribune de politique doctrinale de dimensions si larges que notre effort s'interprète comme un service de première importance rendu au Moyen-Orient et comme un moyen d'enrichissement pour nous.

Nous avons assez le sens et le goût de la mesure pour affirmer qu'il n'y a rien d'hyperbolique dans ce que nous écrivons. Nous proposons simplement de faire valoir comme ils le méritent des dons naturels et une situation exceptionnels.

Sur le plan pratique, si nous consacrons le quart de toutes nos ressources matérielles à la connaissance, à la science et aux applications de la science, ce ne serait pas trop. Le Liban pourrait s'élever sur ce plan, jusqu'aux paliers supérieurs du prestige et de la fortune.

Enseignement, imprimeries, laboratoires, hôpitaux, archéologie, sciences politiques, utilisation logique de notre heureuse position naturelle, tout cela devrait atteindre le plus haut degré. Avec la montagne, la mer, notre climat et la qualité intellectuelle de notre peuple, tout cela nous est accessible. L'Etat a chez nous les plus hauts devoirs.

C'est bien le temps de l'avenir. Et c'est le moment, pour tous les Libanais, au milieu des périls qui menacent le monde, de renoncer autant qu'il se peut aux vieux préjugés, aux vieilles querelles, aux petites rancunes chétives. C'est le moment de considérer avec une amitié égale, l'Orient, l'Occident, l'Arabie, le Latin, l'Anglo-Saxon et le Slave, et l'Hindou et le Chinois même pour essayer de remplir une fonction simplement généreuse et fraternelle mais aussi nourricière, une fonction humaine enfin.

Si nous avançons sur cette voie, c'est aux pays arabes d'abord, aux pays arabes en voie de reconnaissance que nous aurons rendu le service le plus éminent.

Il faut qu'avec nous, l'Orient sorte de sa léthargie.